Daniel Boudinet, le temps de la couleur

Nathalie Boulouch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54516>

DOI : 10.4000/critiquedart.54516

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Nathalie Boulouch, « Daniel Boudinet, le temps de la couleur », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54516> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54516>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Daniel Boudinet, le temps de la couleur

Nathalie Boulouch

- ¹ Qui a retenu le nom de l'auteur de la seule photographie couleur illustrant, en forme d'exergue, le célèbre ouvrage de Roland Barthes *La Chambre claire* (1980) ? Mort du Sida en 1990 à l'âge de 45 ans, Daniel Boudinet n'a pas eu le temps d'accéder à la notoriété comme d'autres photographes de sa génération. En effet, lorsque l'on pense à l'histoire de la photographie couleur des années 1980, les noms d'américains comme William Eggleston, Stephen Shore, Joel Meyerowitz sont les premiers à venir à l'esprit. Pourtant, en France et en Europe, des photographes ont été des pionniers de cette pratique. Daniel Boudinet est de ceux-là. Aux côtés de quelques autres comme John Batho et Luigi Ghirri, il a été l'un des premiers (à partir de la toute fin des années 1970) à porter, sur les cimaises des galeries puis des musées, une expression créative de la couleur avec une sensibilité d'approche qui fût saluée par les critiques d'art de l'époque tels que Michel Nuridsany, Hervé Guibert, ou encore Bernard Lamarche-Vadel, dont un article publié en 1980 est réédité dans le catalogue. Ce catalogue d'exposition permet ainsi de repositionner opportunément le travail de Daniel Boudinet dans une histoire des débuts de la reconnaissance culturelle et institutionnelle de la photographie couleur en France. Outre de valoriser la donation à l'Etat effectuée en 1991, la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, qui conserve le fonds du photographe, met au jour un ensemble qui comprend environ 95 000 négatifs et 4 055 tirages complétés par quatre cartons d'archives dont des carnets de notes techniques. Faisant la part belle à l'iconographie qui valorise une production partiellement déjà connue, les textes de Christian Caujolle et de Mathilde Falguière, conservatrice pour la photographie au sein de l'institution, s'emploient à recontextualiser le travail du photographe. De cette œuvre à l'esthétique singulière volontiers qualifiée de « classique » qu'il développe en parallèle à ses travaux de commande pour la presse et la publicité, on retiendra une note du photographe : « agir en couleur comme un peintre ; en noir et blanc, comme un sculpteur ». A cela s'ajoute un court texte revenant sur la relation amicale tissée avec Roland Barthes dont Daniel Boudinet réalisa plusieurs portraits au cours des années 1970. On ne peut que se réjouir des volontés

institutionnelles de porter attention à des corpus photographiques jusqu'ici négligés. L'exposition rétrospective consacrée à Luigi Ghirri en constitue un autre volet.